

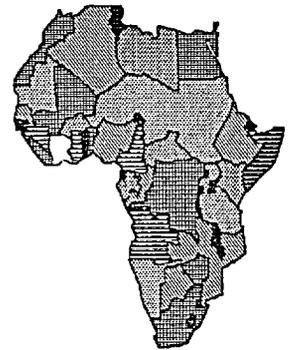
CÔTE D'IVOIRE: Fred Jacques

De retour d'une affectation de trois ans en Côte d'Ivoire, je fus agréablement surpris quand, à la division de l'Afrique francophone, on me demanda si je voulais écrire pour *Liaison* un texte sur notre séjour en Afrique. Il est toujours agréable de faire partager aux autres nos expériences, ce qui parfois peut les aider à mieux se préparer pour la grande aventure qu'est un départ en affectation.

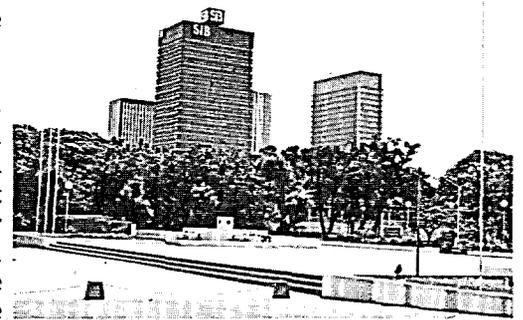
Claire et moi, Véronique dans nos bras, nous sommes arrivés à Abidjan en juin 1985, la veille de la fête du Canada, sous un temps maussade. Il va sans dire que nous avons eu un choc en débarquant de l'avion. Car dès que nous avons posé les pieds hors de l'appareil, une humidité à couper au couteau nous a enveloppés, nous laissant entrevoir ce que serait la température durant notre séjour en terre ivoirienne. Ce premier choc passé, nous fûmes salués par le Conseiller commercial de l'ambassade et de son épouse qui, avec beaucoup de gentillesse, étaient venus nous accueillir. Sur le chemin nous conduisant de l'aéroport Port-Bouet vers l'hôtel Ivoire à Cocody, quelle ne fut pas notre surprise de découvrir "Abidjan la perle des lagunes". Nous ne pensions pas voir une ville moderne, avec une infrastructure qui ressemble à celle d'une grande ville nord-américaine. Habitué que nous sommes à voir soit des images tragiques, soit des images pittoresques de l'Afrique, nous dûmes nous rendre à l'évidence...qu'Abidjan, avec ses gratte-ciel, ses autoroutes, mérite bien le surnom de "Petit Manhattan" que lui donnent affectueusement ses habitants. Toutefois, il ne faut pas s'arrêter à l'image. Car tout en nous projetant un reflet d'une ville occidentale, Abidjan demeure une porte ouverte sur la Côte d'Ivoire profonde avec ses traditions qui se marient très bien au moderne.

Comme toute grande ville, la ville d'Abidjan a son lot de problèmes (pollution, surpopulation, banditisme). Mais à côté de ces inconvénients, le nouvel arrivé se rendra vite compte qu'il aura beaucoup à découvrir. Il s'agira pour lui de prendre le temps de le faire et surtout d'avoir l'esprit ouvert. Trop souvent nous arrivons à l'étranger avec des idées préconçues et il n'y a rien de pire pour gâcher une affectation. Il est évident que chacun a sa façon d'aborder la vie à l'étranger: certains préfèrent s'isoler et d'autres "découvrir du monde". Pour notre part, durant notre séjour en Côte d'Ivoire, nous avons privilégié le deuxième choix, ce qui nous a permis d'établir des liens d'amitiés avec des gens du pays et de mieux comprendre leur façon de vivre. Cela a pris beaucoup de temps. Mais "Rome ne s'est pas construite en un jour". D'ailleurs le résultat méritait qu'on y mette l'effort! Il est vrai que, compte tenu du statut de diplomate que nous avions, cela pouvait rendre les contacts, au début, un peu superficiels; une fois la glace brisée, on se rendait vite compte de l'importance de connaître les gens du pays pour apprécier ce dernier. Etre en Côte d'Ivoire a été l'occasion de découvrir d'autres pays de la région. C'est ainsi que j'ai séjourné au Burkina-Faso, alors que Claire a visité le Bénin et le Togo. Elle est revenue enchantée de son bref séjour dans ces pays. Pour ma part, aller au Burkina-Faso m'a permis de voir un pays où, malgré des conditions climatiques défavorables, il fait bon de vivre. Un pays où les gens sont chaleureux et conscients des efforts qu'ils doivent déployer pour arriver à mieux contrôler leur environnement.

Maintenant que nous sommes revenus à Ottawa, Fabienne s'étant ajoutée au reste de la famille, il m'arrive souvent de me dire...."Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage...". Un voyage qui nous a permis d'apporter une autre dimension à notre vie en nous permettant d'aller voir vivre chez eux des gens de culture, de traditions différentes des nôtres. Mais ces trois ans en Côte d'Ivoire nous auront surtout permis de réaliser que l'Afrique, malgré les crises, la famine et autres catastrophes, est un continent qui non seulement mérite d'être découvert mais peut effectivement devenir très emballant.



Abidjan



Baule, Côte d'Ivoire
La formation des cornes et les marques de sacrifices de chaque côté offrent les caractéristiques du sous-groupe Yaoure, de Baule.

